



Un petit oiseau

Je t'ai aperçu, ce matin,
désespéré, dans mon jardin.
Apeuré, tu crevais de froid.
Petit oiseau en désarroi,
ici, tu t'étais égaré,
toi, le migrateur chevronné.
Ton plumage était sombre et terne,
tes yeux avaient de tristes cernes

Je me sentais plutôt penaud.
Comment parler à un oiseau ?
Ton regard interrogateur
refléétait la peine et la peur.
Je t'ai laissé entrer chez moi,
tu t'es abrité sous mon toit.
Alors, tu t'es mis à chanter.
Ton passé, tu m'as raconté.

*« Je viens d'un pays merveilleux,
choyé par le soleil radieux.
J'ai connu le désert aride,
l'oasis et ses eaux limpides. »*

*« Mon passé est empreint de gloire.
Qui donc ne connaît pas l'histoire
du fier Nabuchodonosor,
Mésopotamie et consorts ? »*

*« Puis vint la domination perse,
enfer et violence perverse
que furent ces conflits sanglants
entre chrétiens et musulmans. »*

*« Avec la ruée vers l'or noir,
j'ai, peu à peu, perdu espoir.
Partout surgissaient des derricks,
de longs tracés d'oléoducs. »*

*« Pour moi, pétrole est synonyme
de rivalité et de crime.
Le sang coule encore et toujours.
Des gens rodent tels des vautours
à l'affût de nouveaux défis.
Ils ne pensent qu'à leurs profits. »*

*« Hier, j'ai quitté le désert.
Le climat était trop amer.
La guerre ne fait que durer.
Je crains ce qui va se passer. »*

Le petit oiseau s'était tu.
Aussitôt, il a disparu.

*« Ô petit oiseau du désert !
Il faudrait que tu persévères.
Tu pourrais prendre ta revanche,
te muer en colombe blanche... »*

Claude Maier

«Mosaïque de fleurs, avec ou sans épines»

www.policarpa.ch